

Festival d'Avignon 2014

du 5 au 27 juillet

à 21h15



Ninon, Lenclos ou la liberté

de **Hippolyte Wouters**

Affrontement féroce et feutré entre Ninon de Lenclos femme de plaisir, et Madame de Maintenon femme de pouvoir, en une surenchère d'esprit et de drôlerie ...

Mise en scène et scénographie
Cyrielle Clair

Avec
Cyrielle Clair
Pauline Macia
Sacha Petronijevic
Sylvain Clama

Réservations : **04 90 86 74 87**

Durée : **1h20**

Tarif plein 22€ / Tarif réduit 15€

Théâtre du Chêne Noir – 8 bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon

Production
Jorel Prod en coréalisation avec le théâtre du Chêne noir

Contact presse

Cécile Morel : 06 82 31 70 90

cecileasonbureau@orange.fr

la pièce

Elles étaient deux amies ... un amant les a désunies.

A travers leur affrontement, on parcourt un XVIIème siècle, d'où émerge déjà l'esprit d'indépendance et d'émancipation de ces femmes cultivées, brillantes et amoureuses mais lucides.

« Ninon de Lenclos, l'héroïne de la pièce est une femme de plaisir.

Françoise d'Aubigné, devenue Madame de Maintenon, est une femme de pouvoir.

Elles ont toutes deux pleinement réalisé les ambitions que leur proposait leur caractère.

Chacune fut respectable et respectée.

L'une mit son intelligence au service de son cœur, l'autre son cœur au service de son intelligence.

L'avantage de la première est d'y être arrivée en s'offrant le luxe d'être simplement ce qu'elle était et d'avoir fait vivre en harmonie les élans de son corps et les exigences de son esprit ». H.W.

Ninon de Lenclos, surnommée « Notre Dame des Amours », écrit dans une lettre au Marquis de Sévigné : « l'amour est la pièce du monde où les actes sont les plus courts et les entractes les plus longs ! ».

Note d'intention

Quand l'auteur, Hippolyte Wouters m'a proposé sa pièce, j'ai été absolument séduite par cette Ninon, femme résolument moderne par son esprit d'indépendance, qui assume pleinement les conséquences de ses choix, et qui vit les élans de son corps et de son cœur avec pour seul credo : la liberté !

Une femme libre ...

Et qui n'hésite pas à se revendiquer « homme » dans certaines situations, quand il s'agit de faire progresser la condition des femmes !

Je dois bien l'avouer, j'ai eu un vrai coup de cœur pour cet auteur, son style, son écriture en alexandrins qui est un défi pour ses interprètes, son humour et son amour lucide pour ces personnages historiques, qu'il fait revivre avec son esprit plein de joyeuse malice.

Dans la scénographie de cette pièce, j'ai eu envie de laisser toute sa place au texte, à l'histoire qui a besoin d'espace, au sens où elle ne se laisse pas enfermer dans le temps.

Les éléments de décor restent symboliques, comme dans la mémoire éphémère de Ninon.

Pas de portes.

Derrière les paravents, l'alcôve ... et ses mystères, racontés ou tus, au gré des émotions qui ne se laissent ni dompter, ni séquestrer.

Des sièges, où l'on se pose, se repose, se raconte.

Des bougies, qui se consomment, comme la vie.

Et d'autres bougies dont on entretient la flamme, pour se donner l'illusion que l'on est éternel ...

Note de l'auteur

Ninon Lenclos ou la liberté n'est pas à vrai dire une pièce historique.

Elle cherche à capter des personnages du XVII^e siècle français, en respectant de manière approximative leur véritable itinéraire, sans souci d'exactitude, ni dans les dates, ni dans les situations, ni dans les dialogues.

Ninon de Lenclos et Françoise d'Aubigné se sont connues, elles ont été amies et de mêmes amants ont croisé leurs chemins.

Il était dès lors possible – et tentant – de les réunir et d'imaginer des événements qui, s'ils n'ont été vécus, ont au moins le mérite d'avoir été virtuellement possibles...

L'Histoire ne sert dès lors de toile de fond qu'à une histoire...

J'ai cependant eu à cœur de respecter une certaine vérité des personnages, et pour ce faire, j'ai placé ma rigoureuse subjectivité sous le haut patronage de Saint-Simon.

Il appréciait Ninon de Lenclos et a dit d'elle qu'à la faiblesse près, elle était vertueuse et pleine de probité.

Ses appréciations sur Madame de Maintenon sont plus sévères. Il la dépeignait comme une femme de beaucoup d'esprit que ses divers états avaient rendue flatteuse et insinuante, qui avait vu le vernis de son importance s'accroître par celui de la dévotion... qui fit semblant d'absorber tout le reste... et que la droiture et la franchise étaient trop difficiles à accorder avec une telle vue et avec une telle fortune ensuite, pour imaginer qu'elle en refint plus que la parure.

Hippolyte Wouters, l'auteur

Il écrit sa première pièce :

« Le Destin de Pierre » en 1977.

Il poursuit son œuvre scénique avec :

« La Conversation », dialogue en prose entre Alexis de Tocqueville et Juliette Récamier

Puis « Lenclos ou la Liberté », pièce en alexandrins, dans laquelle s'affrontent Ninon de Lenclos et Madame de Maintenon.

Ensuite, entre prose et vers, il écrit : « L'Humour du côté de chez Proust », « Le Choix d'Hercule », « Così fan Tutti », « L'Exil », « Trois Mariages et un Entêtement », « L'Affaire Nazareth », « Le Kid ».

Un auteur contemporain qui écrit en alexandrins ... ?

Hippolyte Wouters en use brillamment, et c'est avec jubilation que l'auteur belge utilise les beaux vers de la langue française pour faire dialoguer ses personnages, et faire rimer ironie et drôlerie !

Cyrielle Clair

Elle débute au théâtre, au côté de Jean Le Poulain, dans une comédie noire « Le dîner d'affaires ».

Elle est choisie par Jean Louis Barrault qui lui offre le premier rôle de « L'amour de l'Amour », où elle a pour partenaire Lambert Wilson. Barrault la met en scène une seconde fois dans la tragédie romantique de Victor Hugo « Angelo, tyran de Padoue ».

Puis après un premier grand rôle au cinéma dans « Tusk » d'Alajandro Jodorowsky, Cyrielle incarne l'amoureuse de Jean Paul Belmondo dans « Le Professionnel » de Georges Lautner.

Elle est ensuite dirigée par Alain Robbe-Grillet dans un film à l'atmosphère surréaliste « La Belle Captive ».

Dans le film « Le Joli Cœur », elle est la partenaire de Francis Perrin, qu'elle retrouvera au théâtre dans la comédie de Woody Allen « Une aspirine pour deux ».

Poursuivant au cinéma une carrière internationale, elle joue aux côtés de Ed Harris dans « Code name Emerald », et de Sean Connery dans « Sword of the Valiant », entre autres.

De retour sur les planches, à la Comédie Française elle incarne Hélène dans la pièce de Jean Giraudoux « La guerre de Troie n'aura pas lieu », avant de devenir l'héroïne de Luigi Pirandello dans « Se Trouver ».

Alternant les rôles sur grand et petit écran, elle est, au côté de Christopher Plummer l'héroïne de la série « Counterstrike », et de la mini-série « l'ombre d'un crime » de Jean Sagols.

Cyrielle participe à plusieurs films de Claude Lelouch, ainsi qu'à la comédie déjantée de Michaël Youn « Incontrôlable » et aussi « San Antonio » de Frédéric Auburtin, « les Randonneurs à St Tropez » de Philippe Harel, et « Sans état d'âme » de Vincenzo Marano. Eric Rohmer la dirige dans « Triple Agent », et Lina Wertmüller dans « Shampoo, Shampoo ».

Sur scène encore, elle est « Une femme parfaite » au côté de Roger Hanin, et la femme d' « Un mari idéal » d'Oscar Wilde.

Dernièrement, elle a joué « Grasse Matinée » de René de Obaldia, et « le Kid » d'Hippolyte Wouters.